



Baromètre Odoxa – Groupama
« Les Français et la retraite »

5^{ème} vague

LEVÉE D'EMBARGO IMMEDIATE

SONDAGE RÉALISÉ POUR



Méthodologie



Recueil

La **première grande enquête** a été réalisée par Internet du **27 août au 18 septembre 2025***.

Une **seconde enquête** « express » a été **effectuée en complément** du **21 au 22 octobre 2025**** pour mesurer l'impact de la suspension de la réforme des retraites



Echantillons

Pour ces deux enquêtes, Odoxa a interrogé plus de 5 000 Français :

- **Un échantillon de 4 010 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus a été interrogé à la rentrée de septembre*
- Et **un échantillon de 1 004 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus a été interrogé les 21 et 22 octobre, après la décision de Sébastien Lecornu de suspendre la réforme des retraites **

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,4% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,6 ; 21,4].



Les 10 enseignements-clés du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)

Bien que toujours rejetée, la réforme-Borne a eu des effets majeurs sur le rapport des Français à leur retraite

I - La réforme des retraites de 2023 est toujours aussi réprouvée et sa suspension satisfait les Français, mais ils prévoient pourtant qu'il leur faudra travailler plus longtemps à l'avenir :

- 1) Avant l'annonce de sa suspension, **60% des Français** et 67% des non-retraités (+4 pts en un an) **s'opposaient toujours à cette réforme** en septembre dernier et 69% (+4 pts depuis 2024) ne pensaient pas qu'elle permettrait de garantir la pérennité de notre système
- 2) Logiquement dès lors, sa suspension, en octobre, a été très bien accueillie : **61% des Français se disent satisfaits** qu'elle ait été suspendue
- 3) Pourtant, **les Français savent bien qu'il faudra travailler plus longtemps à l'avenir** : 74% estiment que l'on ne peut pas rester en l'état et 83% pensent que de nouvelles réformes repousseront encore l'âge légal.
- 4) D'ailleurs, en moyenne, **c'est à 64 ans que les Français pensent désormais partir** et ceux qui pensent partir après 65 ans sont de plus en plus nombreux (+38% en 2 ans)
- 5) Simplement, **s'il faut travailler plus à l'avenir, 68% des Français préfèreraient une augmentation de la durée de cotisation** plutôt qu'un report de l'âge légal.



Les 10 enseignements-clés du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)

II - La réforme a aussi profondément modifié les comportements face à la retraite et les perceptions sur la capitalisation et le rôle des entreprises :

- 6) Un non-retraité sur deux (50%) a déjà commencé à préparer sa retraite... soit une hausse de 5 pts depuis l'année dernière. En réalité, **65% ont déjà mis en place « quelque chose » pour financer leur retraite** ; notamment une épargne individuelle (15% ; +2 pts en un an), une épargne salariale (13% ; +2 pts) et une épargne professionnelle (10% ; x2 en un an).
- 7) **54% des salariés ont déjà effectué une simulation** pour savoir à quel âge ils partiront à la retraite (+4pts en 3 ans). Or, le plus souvent, cette simulation les a incités à épargner plus ou à modifier les placements effectués.
- 8) En outre, **les montants mis de côté pour la retraite progressent : 260 € par an** en moyenne, soit 75% de plus que ce que les retraités mettaient de côté auparavant.
- 9) **La capitalisation n'est plus un gros mot** : 9 Français sur 10 jugent « utile » de se constituer une épargne-retraite individuelle et 57% privilégient un système mixte mêlant répartition et capitalisation.
- 10) Enfin, **l'entreprise est perçue comme un acteur-clé** sur les retraites : 8 Français sur 10 pensent qu'elles ont un rôle à jouer pour agir et informer leurs salariés concernant leur retraite. D'ailleurs, un quart des salariés bénéficie d'un dispositif d'épargne mis en place par leur entreprise... or, sans cet accompagnement, 57% disent qu'ils n'auraient pas pu épargner autant.

Retrouvez la synthèse détaillée en fin de rapport



I – Panorama des perceptions sur la retraite : préparation, âge de départ souhaité et prévu

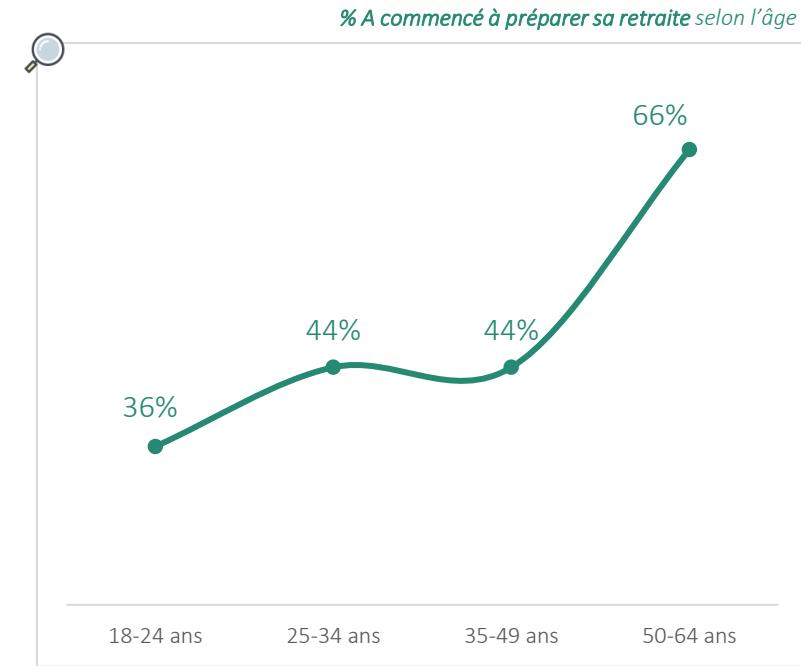
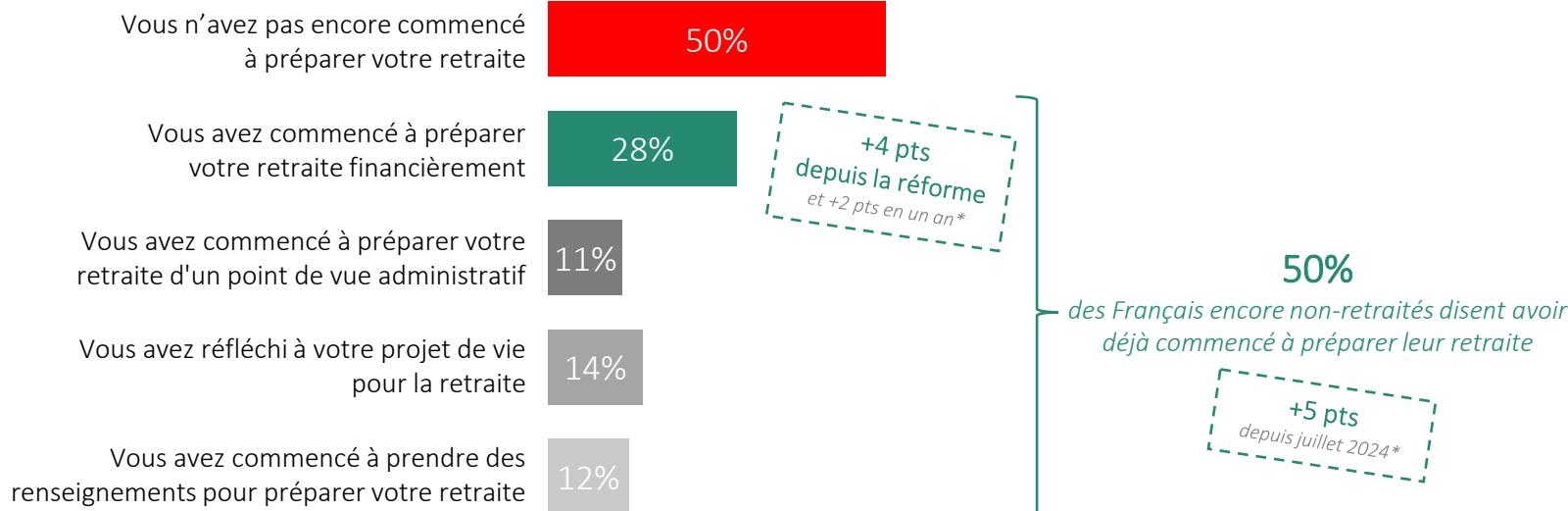
La réforme des retraites a clairement eu un rôle d'accélérateur sur la préparation des Français à leur retraite : Un non-retraité sur deux (50%) dit avoir déjà commencé à préparer sa retraite (dont 28% « financièrement » ; +2 pts en un an). Cela consacre une hausse de 5 pts depuis l'année dernière.



Parmi les phrases suivantes dites-nous quelles sont celles qui vous correspondent concernant la préparation de votre retraite ?
Plusieurs réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Non-retraités



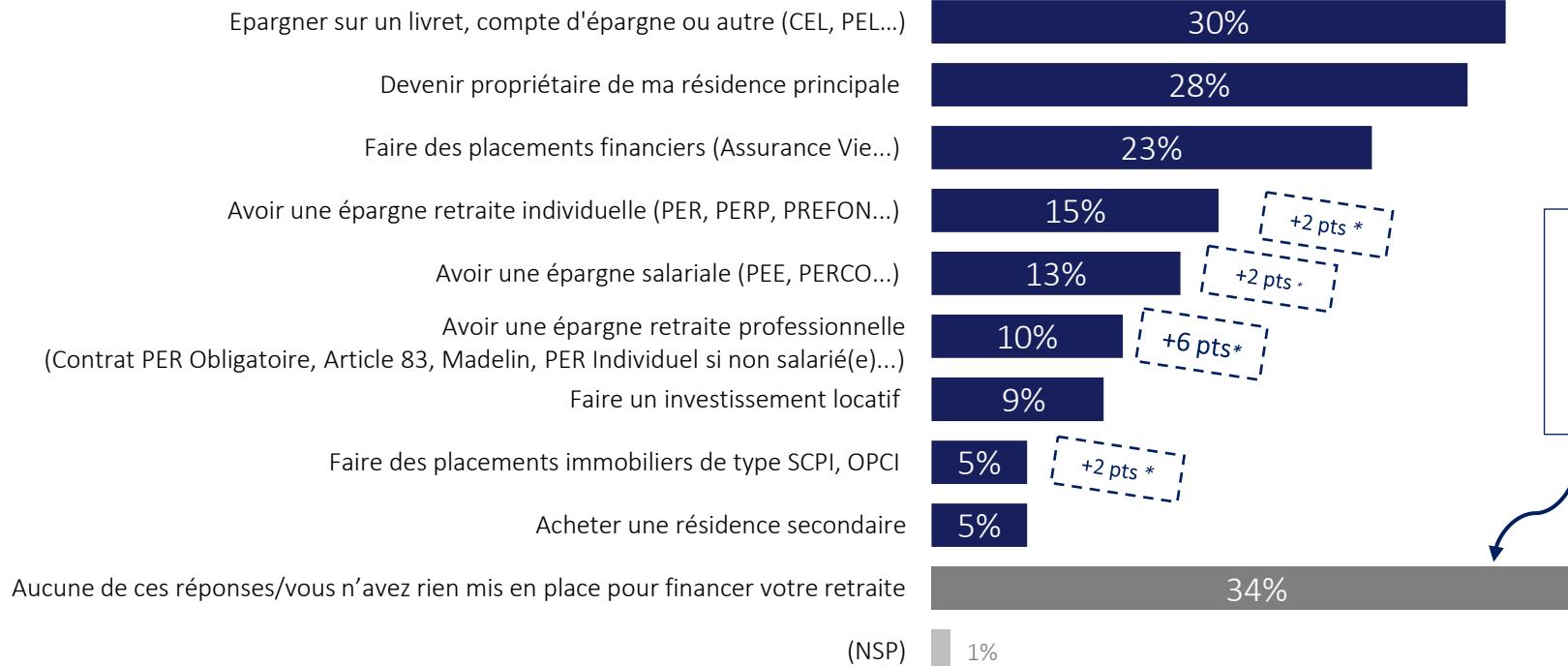
En réalité, les Français sont plus nombreux qu'ils ne le pensent à s'y préparer : 65% des non-retraités ont déjà mis en place « quelque chose » pour financer leur retraite



Parmi les propositions suivantes, qu'avez-vous déjà mis en place pour financer votre retraite ?
Plusieurs réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Non-retraités



**Finalement,
65%**

*des Français non-retraités ont déjà
mis en place l'une de ces options
pour financer leur retraite*

De fait, le montant mis de côté par les épargnents pour leur retraite est de plus en plus conséquent : 260 € par an en moyenne, soit +5€/an en un an, une progression de 25% en 7 ans et de ... 75% par rapport à ce que les actuels retraités mettaient de côté



Aux Français ayant commencé à préparer leur retraite financièrement

En moyenne, quel budget mensuel consacrez-vous actuellement à la préparation financière de votre retraite, hors remboursement de prêt(s) immobilier(s) ?

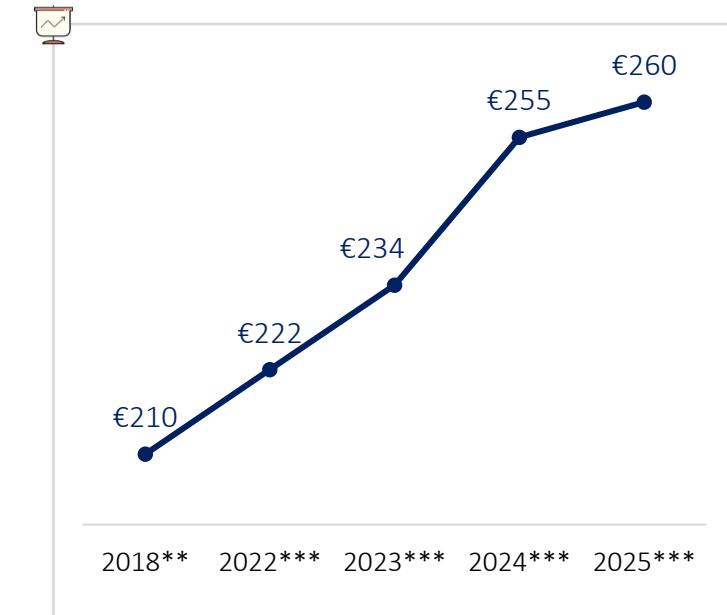
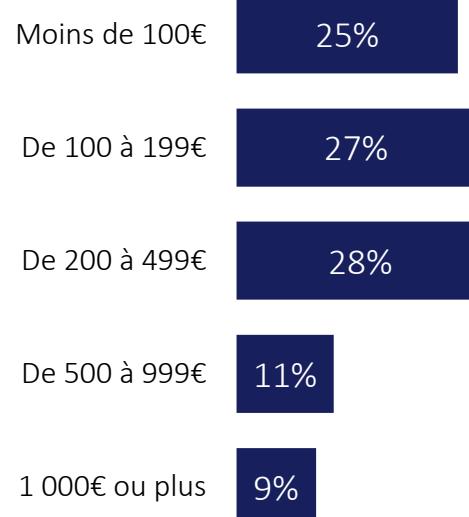
Non-retraités ayant commencé à préparer leur retraite financièrement

Rappel auprès des retraités **
148€
En 2021, tel était le budget mensuel - hors remboursement de prêt(s) immobilier(s)- que les retraités nous disaient avoir consacré pour préparer financièrement leur retraite



Moyenne : 260 €

+5 €
depuis juillet 2024*



260 €, cela représente donc :
Une progression de 75% par rapport au budget que consacraient les retraités à leur retraite jusqu'en 2021
Et une progression de 25% par rapport à ce que mettaient de côté les non-retraités pour leur retraite il y a seulement 7 ans

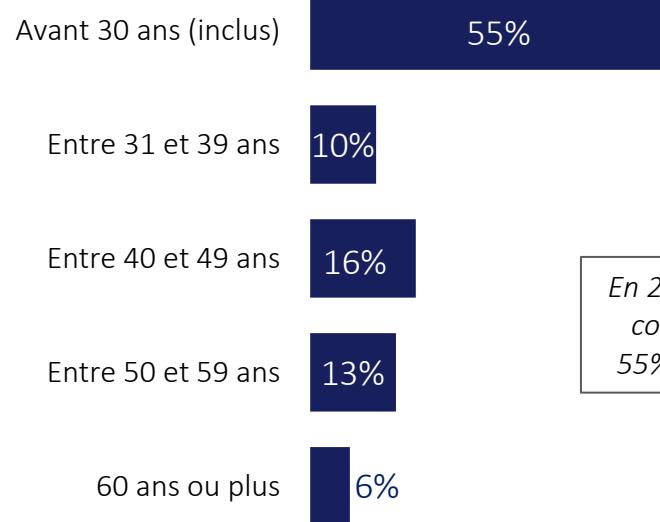
Ceux qui ont commencé à se préparer à leur retraite l'ont fait assez jeunes : en moyenne dès l'âge de 30 ans.
Les retraités actuels avaient commencé bien plus tard (en moyenne 55% avaient débuté après 40 ans)



Toujours concernant votre future retraite, à quel âge... ?

AVEZ-VOUS COMMENCÉ À ÉPARGNER POUR PRÉPARER VOTRE RETRAITE ?

A ceux ayant commencé à préparer financièrement leur retraite

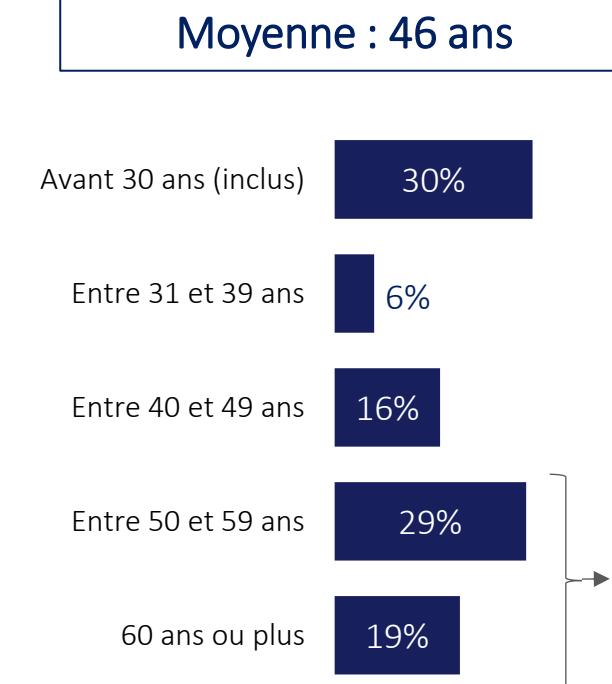


Plus de la moitié des personnes ayant commencé à préparer leur retraite l'ont fait avant l'âge de 30 ans

En 2021, seulement 14% des retraités disaient avoir commencé à préparer leur retraite avant 30 ans
55% le faisaient après 40 ans (vs 35% aujourd'hui)

PENSEZ-VOUS COMMENCER À ÉPARGNER POUR PRÉPARER VOTRE RETRAITE ?

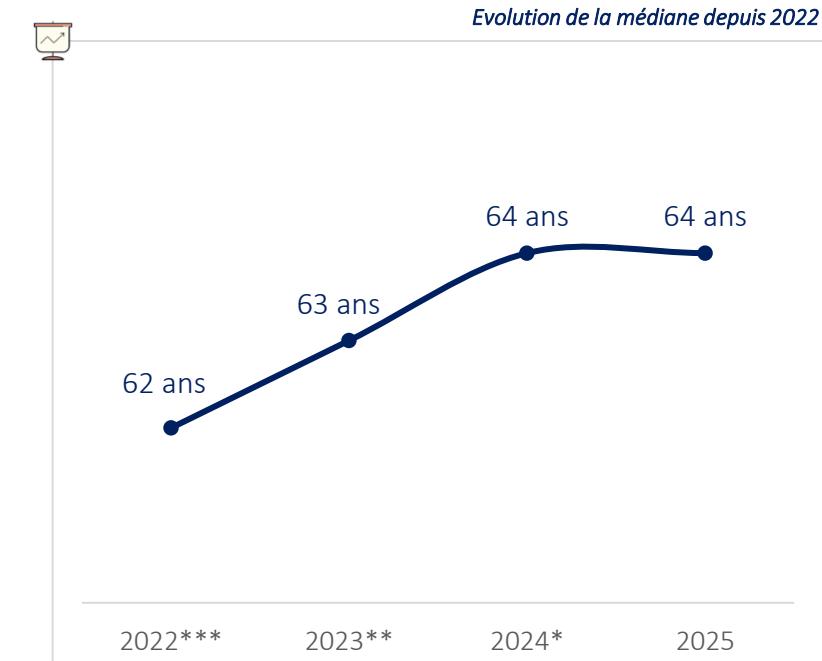
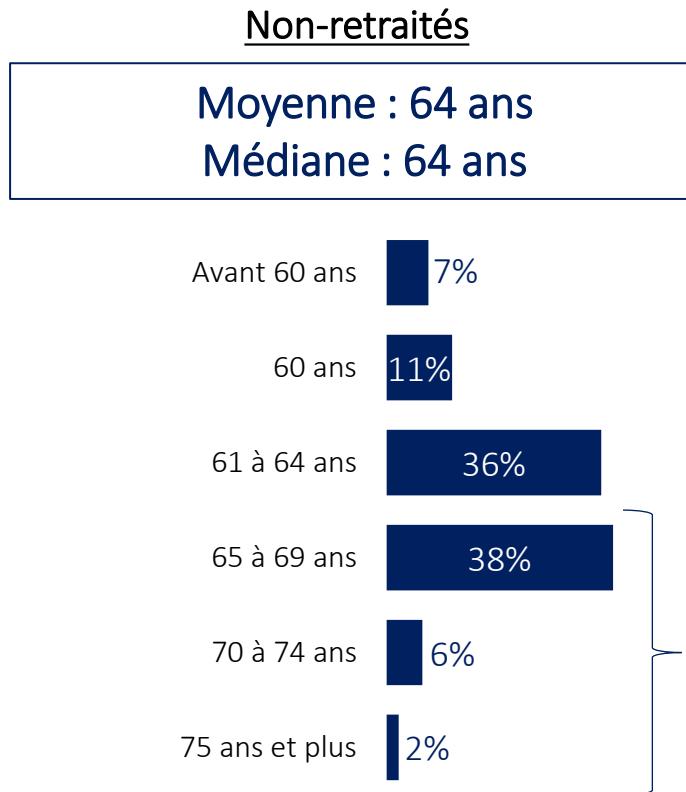
A ceux n'ayant pas commencé à préparer financièrement leur retraite



La réforme a réussi sur un autre point : les 64 ans sont totalement entrés dans la tête des Français. En moyenne comme en médiane, c'est désormais à 64 ans que l'on pense partir ... et de plus en plus de non-retraités anticipent de partir après 65 ans : 46% aujourd'hui contre 43% l'an dernier et 34% il y a deux ans, en 2023 !



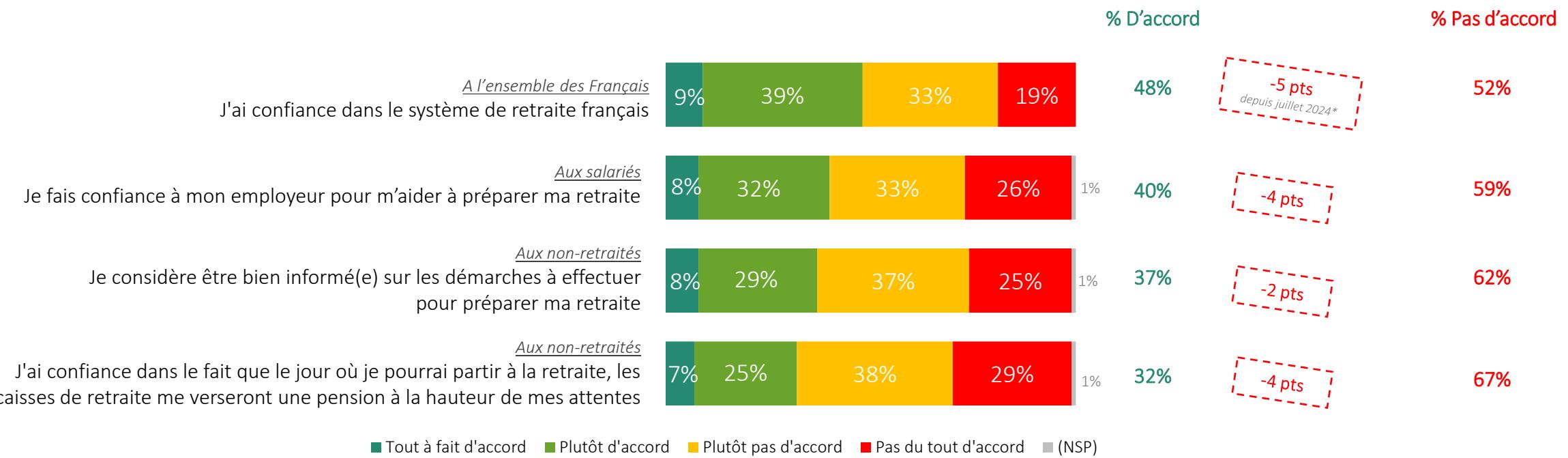
A quel âge pensez-vous prendre votre retraite ?



Pour autant, la réforme n'a pas du tout rassuré les Français sur la pérennité du système (52% de défiants, +5 pts depuis 2024), ni sur le fait que les caisses de retraite pourront nous verser une retraite à la hauteur de nos attentes (67% ne le pensent pas)



Pour chacune des affirmations suivantes, dîtes-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord.



La défiance dans la pérennité de notre système est en fait encore plus importante car elle culmine à 60% auprès des non-retraités



Pour chacune des affirmations suivantes, dîtes-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord :
J'ai confiance dans le système de retraite français.

En moyenne 48% des Français disent « avoir confiance dans le système de retraite »

Non-retraités

% Pas d'accord : 60%

% D'accord : 40%

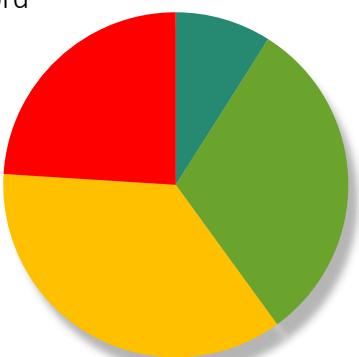
-4 pts
depuis juillet 2024*

Pas du tout d'accord
24%

Tout à fait d'accord
9%

Plutôt d'accord
31%

Plutôt pas d'accord
36%



Retraités

% Pas d'accord : 32%

% D'accord : 68%

-9 pts
depuis juillet 2024*

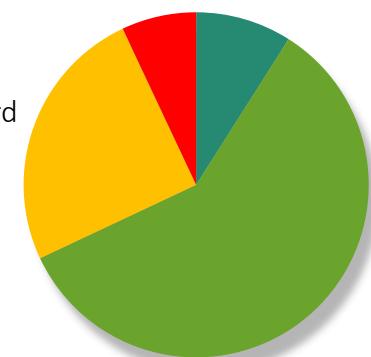
Pas du tout d'accord

7%

Tout à fait d'accord
9%

Plutôt pas d'accord
25%

Plutôt d'accord
59%





II – Le système de retraite

Deux ans après son entrée en vigueur, en septembre dernier, les Français étaient toujours majoritairement opposés – 60% vs 39% – à la réforme des retraites de 2003. Le rejet de la réforme s'est même encore accru depuis l'année dernière (+3 points)



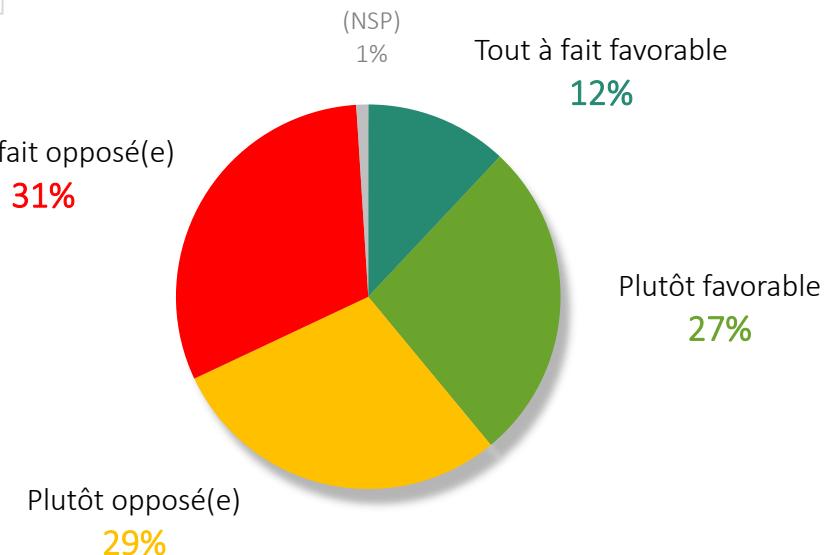
Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé(e) à la dernière réforme des retraites qui a repoussé l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans ?

Question posée aux Français
AVANT la suspension de la
réforme des retraites

% Opposé(e) : 60%

50-64 ans : 72%

Ensemble des Français



% Favorable : 39%

-3 pts
depuis juillet 2024*

Ce rejet est encore plus important auprès des seuls concernés, les Français qui ne sont pas encore à la retraite :
67% d'entre eux s'opposent plus que jamais (+3 pts) à cette réforme



Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé(e) à la dernière réforme des retraites qui a repoussé l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans ?

Non-retraités

Question posée aux Français
AVANT la suspension de la
réforme des retraites

Retraités

% Opposé(e) : 67%

% Favorable : 32%

% Opposé(e) : 42%

% Favorable : 57%

Tout à fait opposé(e)
37%

(NSP)
1%

Tout à fait favorable
8%

Plutôt favorable
24%

Plutôt opposé(e)
30%

-3 pts
depuis juillet 2024*

Tout à fait opposé(e)
15%

(NSP)
1%

Tout à fait favorable
24%

Plutôt opposé(e)
27%

Plutôt favorable
33%

-2 pts
depuis juillet 2024*

L'annonce de la suspension de la réforme des retraites en octobre a donc été accueillie avec soulagement :
61% des Français et 66% des non-retraités estiment que sa suspension est « une bonne chose »



Le Premier ministre, Sébastien Lecornu s'est engagé à suspendre la réforme des retraites de 2023 (repoussant l'âge légal de départ à 64 ans) jusqu'à l'élection présidentielle de 2027.
Vous personnellement, estimez-vous que la suspension de cette réforme est une bonne chose ?

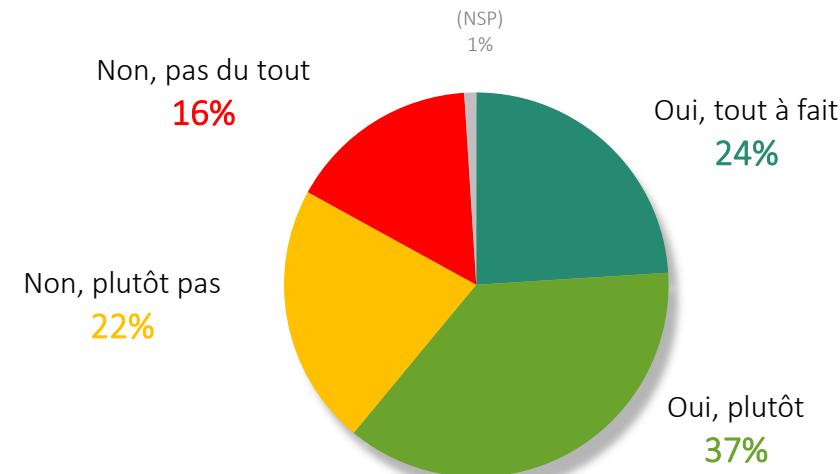
Question posée aux Français
APRES la suspension de la
réforme des retraites

Mauvaise chose : 38%

Non-retraités :
% Bonne chose : 66%
% Mauvaise chose : 34%

Ensemble des Français

% Bonne chose : 61%



Retraités :
% Mauvaise chose : 50%
% Bonne chose : 49%
(NSP) : 1%

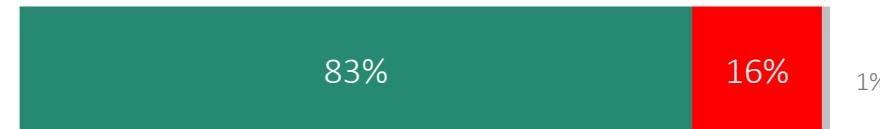
Et cette réforme réprouvée ne suffira pas : 83% des Français pensent que de nouvelles réformes repousseront encore l'âge légal de départ à la retraite et tout ça... pour rien car 69% pensent que cela ne sera pas efficace pour rendre pérenne notre système de retraite sur le plan financier



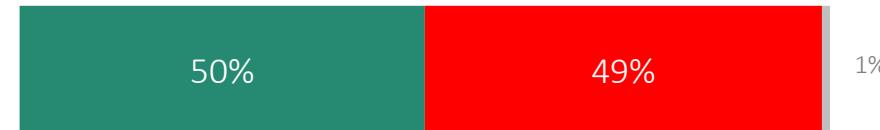
Pensez-vous que cette réforme des retraites... ?

Ensemble des Français

Ne sera pas la dernière, il y aura encore d'autres réformes des retraites à l'avenir qui repousseront encore l'âge de départ à la retraite



Sera supprimée si l'un des partis politiques qui s'y opposait (RN, PS, LFI) arrive au pouvoir



Sera efficace pour rendre pérenne sur le plan financier notre système de retraite



% Oui

Retraités : 43%
Non-retraités : 24%

■ Oui

■ Non

■ (NSP)

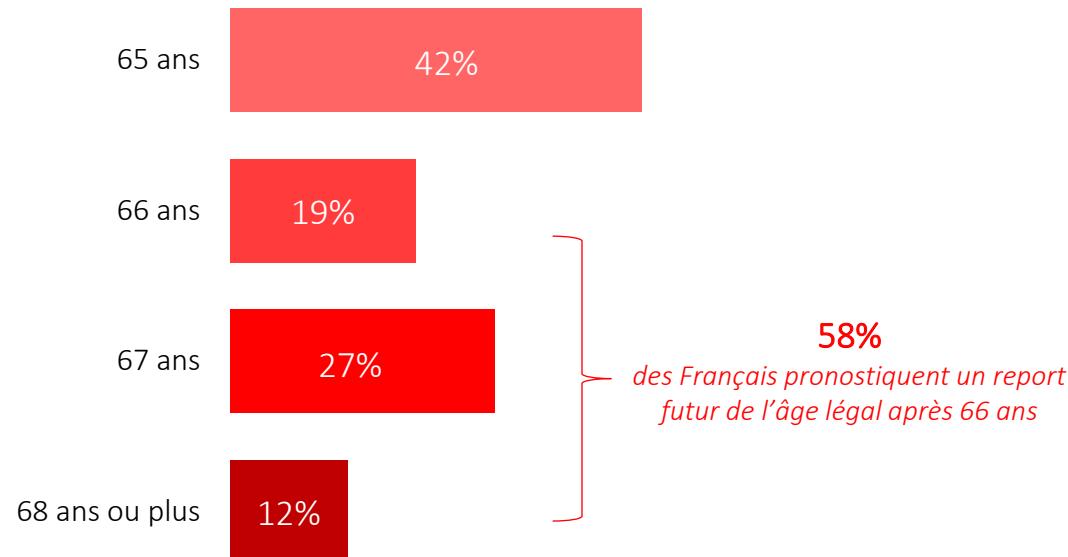
Les 9 Français sur 10 anticipant d'autres réformes à l'avenir sont persuadés que celles-ci repousseront encore bien plus tard l'âge légal de départ : 58% d'entre eux pensent que nous l'âge légal sera même repoussé au-delà de 66 ans



A ceux qui pensent que l'âge de départ à la retraite sera à nouveau repoussé

Et pensez-vous que dans les mois ou années à venir, l'âge légal de départ à la retraite sera repoussé à... ?

Ensemble des Français

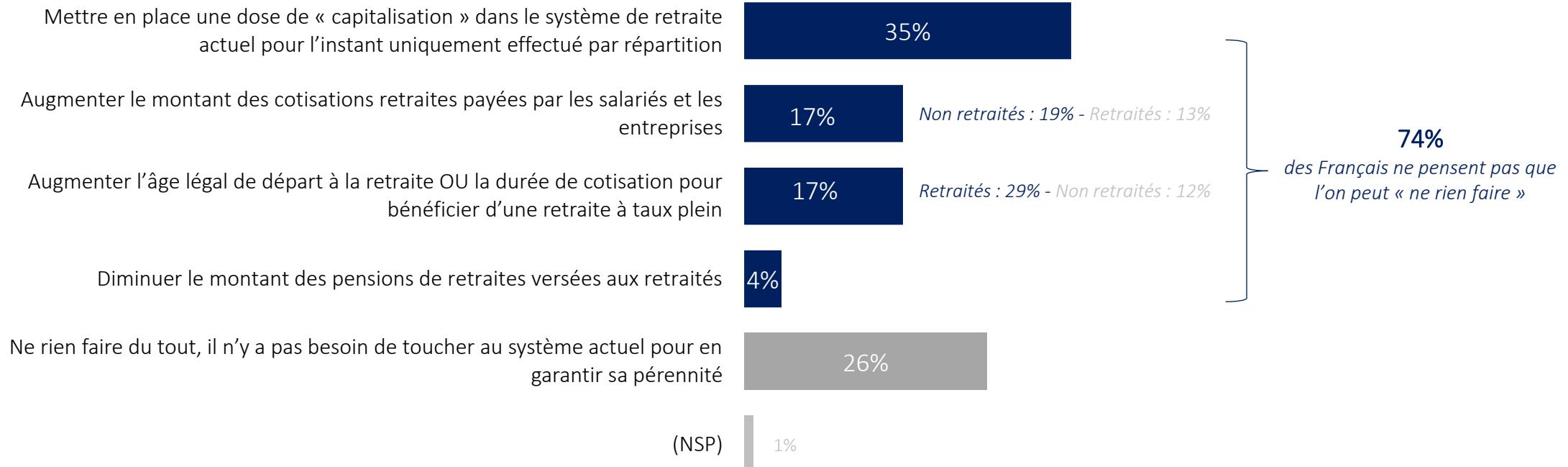


S'ils sont opposés aux réformes repoussant l'âge légal de départ à la retraite, les trois-quarts des Français (74%) ne pensent pas qu'il soit possible de « ne rien faire » de « ne pas toucher au système actuel »



Selon vous, quel serait le moyen le plus efficace et le plus juste de garantir à l'avenir la pérennité du système de retraites en France ?

Ensemble des Français

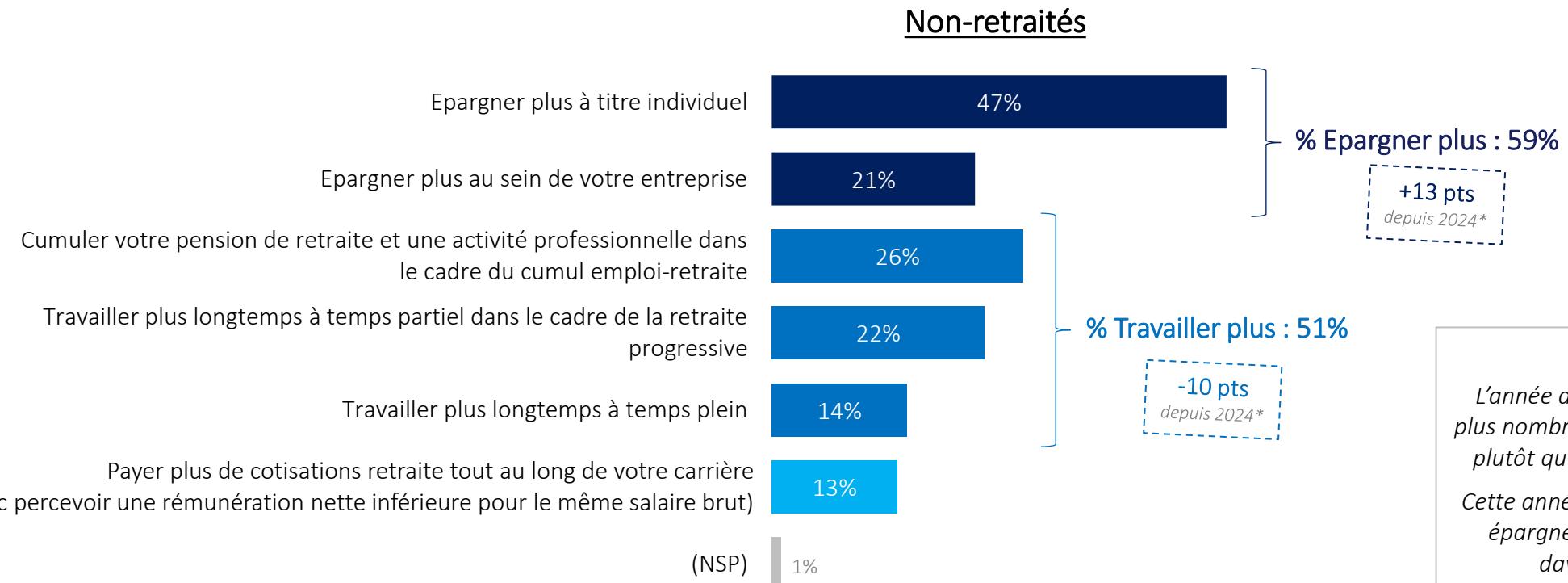


« Epargner plus plutôt que travailler plus » : plus que jamais (59%; +13 pts en un an), à titre personnel, les Français préfèrent épargner plus à titre individuel (47%) ou au sein de leur entreprise (21%), plutôt que de travailler plus (51%; -10 pts)



Et vous personnellement, que préféreriez-vous pour améliorer vos revenus une fois que vous serez à la retraite ?
Plusieurs réponses possibles

i *Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies*



RETOURNEMENT :

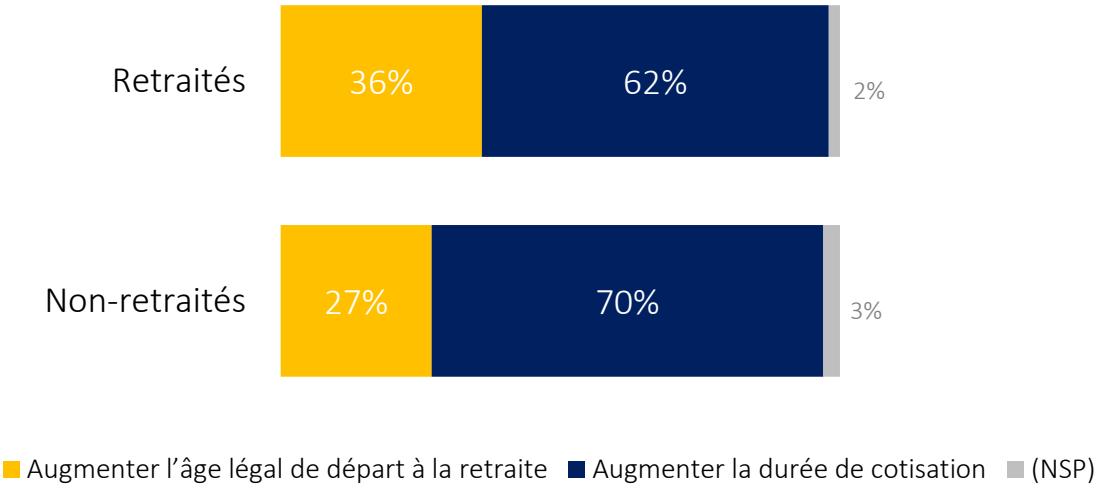
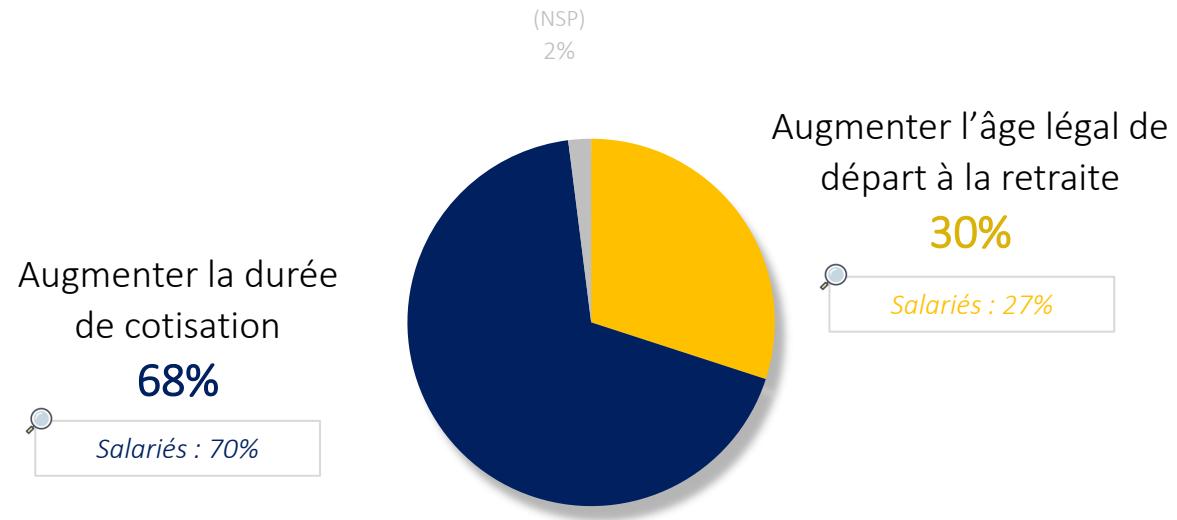
L'année dernière, les Français étaient plus nombreux à souhaiter travailler plus plutôt qu'épargner plus : 61% vs 46%
Cette année, c'est l'inverse, ils préfèrent épargner plus plutôt que travailler davantage : 59% vs 51%

Le report de l'âge légal était un mauvais choix : si, vraiment, il fallait travailler plus longtemps pour bénéficier d'une retraite à taux plein, les Français (68% vs 30%) et surtout les non-retraités (70% vs 27%) préfèreraient une augmentation de la durée de cotisation plutôt qu'un report de l'âge légal



Et selon vous, s'il fallait absolument que les salariés travaillent plus longtemps pour garantir la pérennité du système de retraite, faudrait-il avant tout... ?

Ensemble des Français



Bayrou a-t-il ouvert une guerre des générations ? Les retraités sont-ils des « privilégiés » ? Le sujet divise les Français à 50/50 (49% vs 50%), car, si les retraités s'inscrivent massivement en faux (63% vs 36%), les non-retraités, eux, sont une majorité à le penser (54% vs 45%)



Pensez-vous que les retraités en France... ?

Ensemble des Français

Retraités

Non retraités

Sont privilégiés car ils ont pu partir plus tôt que les actifs ne le pourront à l'avenir



36% - 63%

54% - 45%

Devraient être mis à contribution si une nouvelle réforme des retraites implique de demander de nouveaux efforts aux personnes en activité



19% - 81%

36% - 63%

Gagnent en moyenne plus que les personnes en activité



9% - 90%

28% - 71%

■ Oui

■ Non

■ (NSP)



III – Le travail et la retraite

Il faut dire que les Français savent que leur pension une fois à la retraite sera nettement moins élevée que leurs derniers salaires : seulement 1 personne sur 10 (11%) pense qu'elle sera proche, les autres savent qu'elle se situera entre 50% et 80% de leurs derniers revenus, voire même qu'elle sera inférieure à 50% de leurs derniers revenus



Au moment de votre départ à la retraite, selon vous quel pourcentage de votre dernier salaire représentera votre pension de retraite ?
Elle représentera...

Non-retraités

Entre 80% et 100% de votre dernier salaire

11%

Entre 50% et 80% de votre dernier salaire

56%

Entre 30% et 50% de votre dernier salaire

22%

Moins de 30% de votre dernier salaire

10%

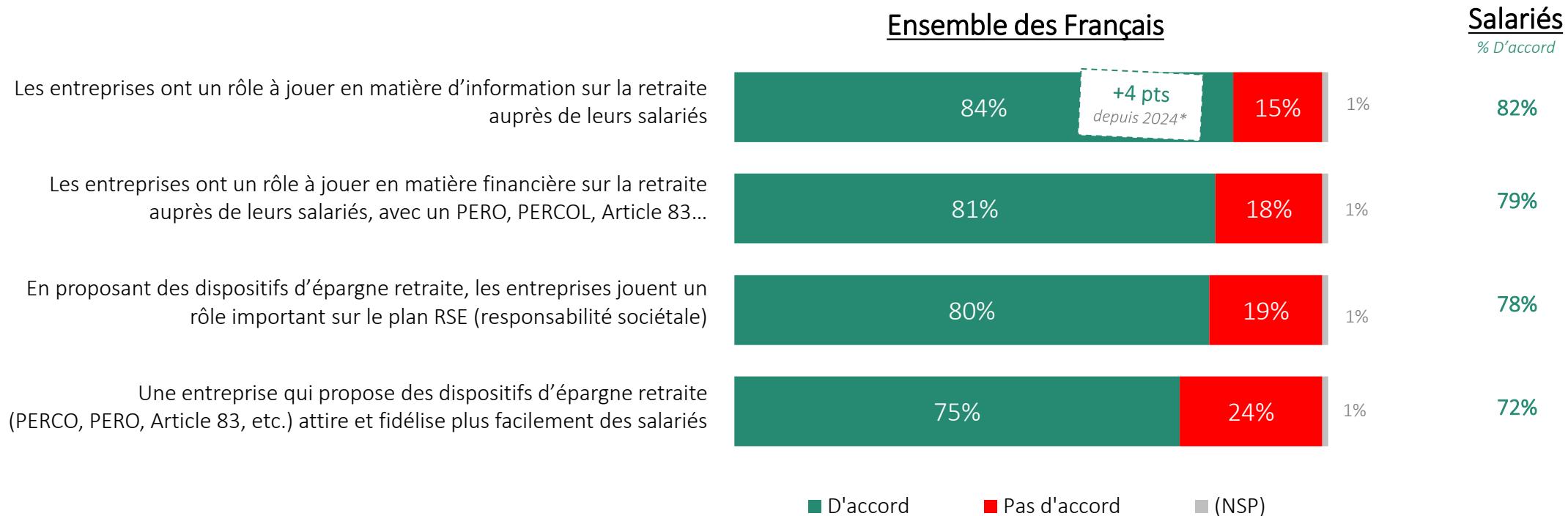
(NSP)

1%

Plus que jamais, les Français pensent que Les entreprises ont un rôle à jouer pour agir et informer leurs salariés concernant leur retraite : plus des trois-quarts pensent qu'elles doivent le faire et pensent qu'elles y gagneraient en attirant plus facilement les talents et en fidélisant leurs propres salariés



Pour chacune des affirmations suivantes, dites-nous si vous êtes d'accord ou pas d'accord.



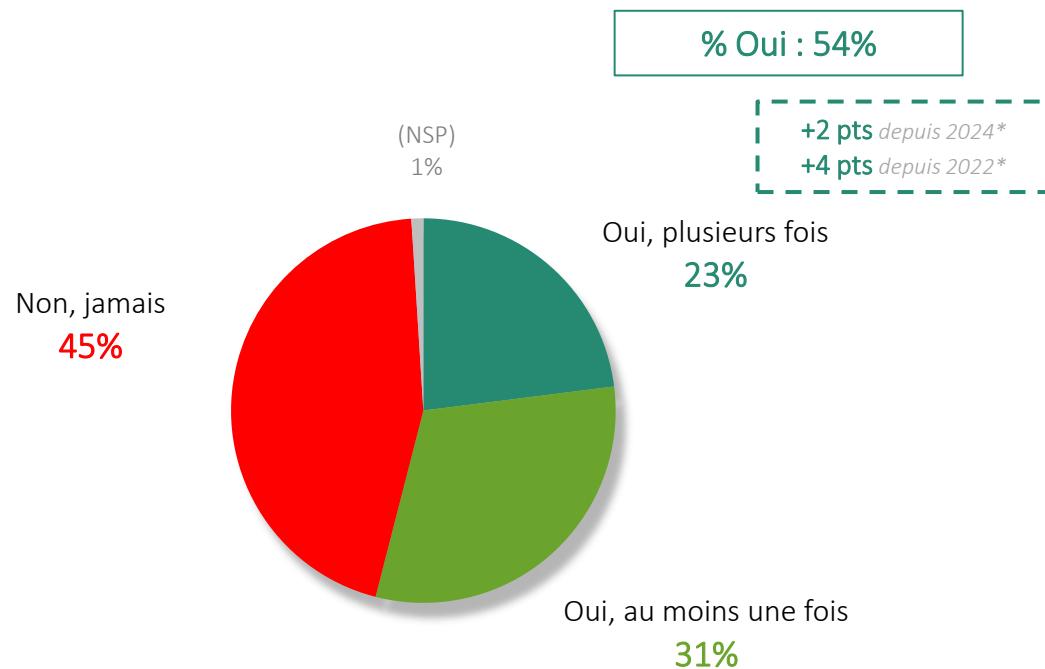
54% des salariés ont déjà effectué une simulation pour savoir à quel âge ils partiront à la retraite et plus d'une fois sur deux, cette simulation a eu un impact sur la stratégie d'épargne des salariés



Aux salariés

Avez-vous déjà effectué une simulation pour savoir à quel âge vous partirez à la retraite ?

Salariés

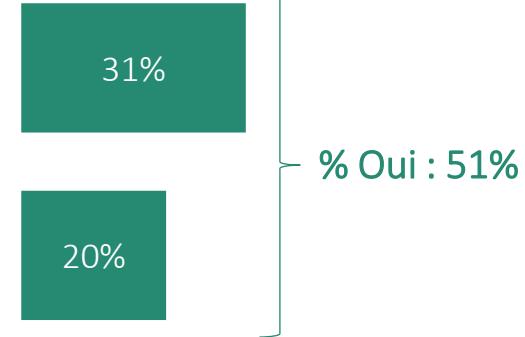


Aux salariés ayant déjà effectué une simulation

Et cela vous a-t-il incité à modifier votre stratégie d'épargne en vue de votre retraite ?

Salariés

Oui, en vous donnant envie d'épargner pour votre retraite alors que vous ne le faisiez pas auparavant



Pour les Français, la difficulté n'est plus l'acceptabilité de la retraite par capitalisation mais de savoir à qui faire confiance pour être conseillé sur le sujet : 1 sur 5 ne sait pas trop qui peut les conseiller. Ceux qui savent font plutôt confiance aux banques et aux assurances ou encore à la direction de leur propre entreprise plutôt qu'aux syndicats



Aux salariés

Si vous aviez besoin d'être conseillé(e) dans votre entreprise afin de vous constituer une retraite par capitalisation feriez-vous confiance ou pas confiance aux acteurs suivants ?

Salariés

Des organismes externes privés comme des banques ou des assurances



La direction ou la direction des ressources humaines de votre entreprise



Les syndicats de votre entreprise



■ Confiance ■ Pas confiance ■ Vous ne saviez pas que ces acteurs pouvaient vous conseiller à ce sujet ■ (NSP)

Les actifs sont aussi très partagés sur « qui doit gérer l'argent de la capitalisation » : 51% souhaitent que ce soit fait par des organismes d'Etat comme la Caisse des Dépôts et presque autant, 47%, par des organismes privés comme les assureurs, les mutuelles ou les banques



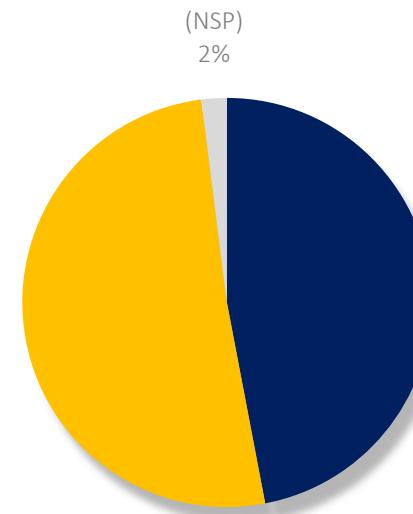
Si à l'avenir un régime de retraite par capitalisation obligatoire devait être mis en place dans les entreprises, préféreriez-vous que votre argent soit géré... ?

Non-retraités

Par des organismes d'État
comme la Caisse des Dépôts
par exemple

51%

Salariés du secteur public : 62%
Cadres : 56%



Par des organismes privés
comme les assureurs, les
mutuelles et les banques
47%

Employés et ouvriers : 50%
18-24 ans : 55%

1 salarié sur 4 et 38% des cadres bénéficient d'un dispositif d'épargne mis en place par leur entreprise



Aux salariés

Vous personnellement, bénéficiez-vous d'un dispositif d'épargne mis en place par votre entreprise (comme un PERO, un PERCOL, un Article 83...) ?

Salariés

Oui

25%

Non

58%

Vous ne savez pas si vous en avez un

17%

 Cadres : 38% - Ouvriers : 25% - Employés : 20%
Salariés du secteur privé : 29% - Du public : 13%

Sans cet accompagnement de leur entreprise 57% des salariés qui bénéficient de ces dispositifs d'épargne assurent qu'ils ne seraient pas en mesure d'épargner autant pour leur retraite, voire qu'ils n'auraient pas épargné du tout



Aux salariés qui bénéficient d'un dispositif d'épargne via votre entreprise

Si votre employeur ne vous accompagnait pas déjà dans la constitution de votre épargne salariale ou retraite pensez-vous que seriez en mesure de vous constituer vous-même une telle épargne bloquée (à moyen terme ou à long terme) pour votre retraite ?

Salariés

Oui, dans les mêmes proportions

43%

Oui, mais vous épargneriez moins

43%

Non

14%

Cadres : 52%
Ouvriers : 36%

57%

estiment qu'ils ne seraient pas en mesure d'acquérir un niveau d'épargne équivalent sans leur dispositif d'épargne salariale



IV – L'épargne et la retraite

REVOLUTION : Les Français sont désormais majoritairement demandeurs d'un système mixte mêlant répartition et capitalisation (57% des Français) et pour la première fois, ceux qui disent préférer un système pur par capitalisation sont plus nombreux que ceux qui préfèrent le système actuel par répartition



Préférez-vous un système de retraite... ?



Ensemble des Français



dont non-retraités



dont retraités



■ Par répartition : les personnes en activité financent les retraités ■ Par capitalisation : chacun épargne pour sa propre retraite ■ Un mélange des deux ■ (NSP)

RETOURNEMENT en UN AN :

L'année dernière lorsqu'on leur demandait de choisir uniquement entre répartition et capitalisation, les Français privilégiaient la répartition à 60% vs 40%. Cette année ceux qui préfèrent la capitalisation sont plus nombreux que ceux qui veulent poursuivre le système par répartition.

Mais surtout, une majorité absolue (57%) privilégierait un système mixte mêlant répartition et capitalisation

9 Français sur 10 pensent qu'il est « utile » voire « très utile » de se constituer une épargne-retraite individuelle en plus de sa pension retraite. Et cela ne date pas d'hier, ils le pensent depuis l'annonce de la réforme fin 2022



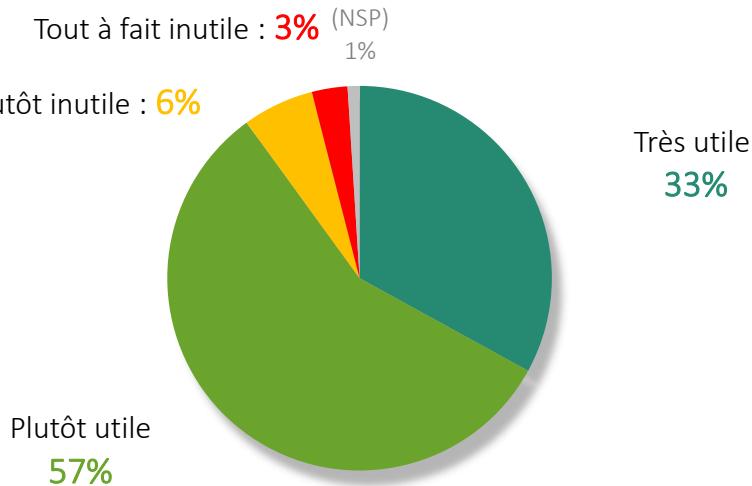
Pour disposer d'un niveau de pension suffisant pour bien vivre à la retraite, pensez-vous qu'il est utile ou pas utile de se constituer une épargne-retraite individuelle en plus de sa pension retraite ?

C'est...

Ensemble des Français

% Inutile : 9%

% Utile : 90%



Ce jugement est unanimement partagé : aussi bien par les non-retraités (89%) que par les retraités (93%), par les cadres (92%) que par les ouvriers (89%), par les sympathisants de droite (93%) que par ceux de gauche (88%)

Et ce n'est pas nouveau ; cela fait trois ans, que 9 Français sur 10 le pensent : ils étaient 88% à le dire à l'annonce de la réforme fin 2022 et 91% l'année dernière, comme cette année (90%)

60% des Français savent (qu'il est préférable de placer son épargne-retraite sur des placements dynamiques, mais une majorité inverse ne le fait pourtant pas (53% vs 46%)



A ceux qui ont commencé à préparer leur retraite financièrement

Lorsque l'on épargne, on peut, soit placer son argent sur des placements dits « dynamiques » ou « à risques » qui offrent un meilleur rendement mais qui ne sont pas garantis, soit placer cet argent sur des placements avec un taux garanti mais offrant un rendement plus faible.

S'agissant des placements de long terme en vue de la retraite...

Non-retraités

Vous pensez qu'il est préférable de placer son argent sur des placements dynamiques car le risque de baisse est « lissé » sur le long terme



Vous pensez que vous disposeriez d'un capital nettement plus important (plus de 20% de plus) au moment de votre retraite en investissant dans ces placements



Vous placez déjà actuellement la majeure partie de votre épargne-retraite sur ces placements dynamiques



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

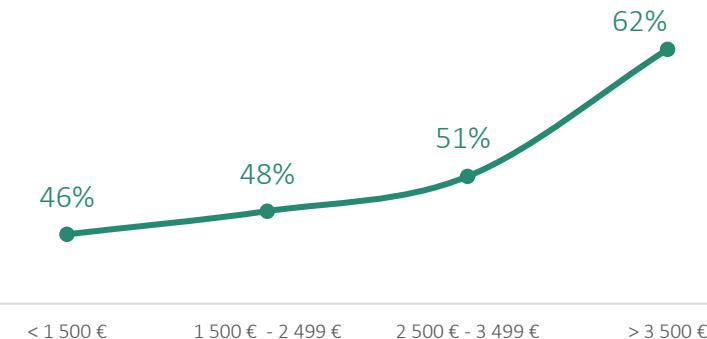
Vous pensez que vous disposeriez d'un capital nettement plus important (plus de 20% de plus) au moment de votre retraite en investissant dans ces placements

% Oui (moyenne : 53%)

Hommes : 56% - Femmes : 49%

Cadres : 64% - Employés et ouvriers : 53%

Selon le revenu net mensuel du foyer



Synthèse détaillée

Synthèse détaillée

Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/4)

Toujours rejetée et à présent suspendue, la réforme-Borne a eu des effets majeurs sur le rapport des Français à leur retraite

Le 16 octobre dernier, le gouvernement « Lecornu-II » a été sauvé de la censure en acceptant de sacrifier le trésor/totem absolu du second mandat d'Emmanuel Macron : la réforme des retraites.

L'impact politique de cette suspension ne nous étonne guère, car depuis 4 ans (soit avant, pendant et après la réforme) notre baromètre retraite Odoxa-Groupama, nous a permis de mesurer toutes les perceptions, attentes et représentations de milliers de Français (4000 chaque année) sur la retraite.

Or, depuis toutes ces années et jusqu'à aujourd'hui, le niveau de rejet enregistré sur cette réforme est remarquablement constant. Cette année encore, 60% des Français interrogés juste avant sa suspension et 67% des non-retraités rejettent cette réforme... et 61% des Français interrogés après sa suspension (les 21 et 22 octobre derniers) se disaient satisfaits qu'elle soit ainsi gelée.

Pourtant, notre baromètre-2025 montre que cette réforme a déjà eu un impact spectaculaire sur le rapport des Français à leur retraite :

1) La réforme des retraites a clairement eu un rôle d'accélérateur sur la préparation des Français à leur retraite

Un non-retraité sur deux (50%) dit avoir déjà commencé à préparer sa retraite (dont 28% « financièrement » ; +2 pts en un an). Cela consacre une hausse de 5 pts depuis l'année dernière. Logiquement, plus on s'approche de la retraite, plus on s'y prépare : 36% des jeunes, 44% des 25-49 ans et 66% des 50-64 ans s'y sont préparés.

En réalité, les Français sont plus nombreux qu'ils ne le pensent à s'y préparer : 65% des non-retraités ont déjà mis en place « quelque chose » pour financer leur retraite. Si l'épargne sur livret, le fait de devenir propriétaire ou les placements de type assurance-vie sont toujours les éléments les plus cités, de plus en plus de Français mettent en place une épargne individuelle (15%; +2 pts en un an), une épargne salariale (13%; +2 pts) et surtout une épargne retraite professionnelle (10%; +6 pts soit plus qu'un doublement en un an).

De fait, le montant mis de côté par les épargnants pour leur retraite est de plus en plus conséquent : 260 € par an en moyenne, soit +5€/an en un an, une progression de 25% en 7 ans (210€ en 2018) et de ... 75% par rapport à ce que les actuels retraités mettaient de côté (148€ dans notre enquête de 2021)

En outre, ceux qui ont commencé à se préparer à leur retraite l'ont fait assez jeunes : en moyenne dès l'âge de 30 ans. Les retraités actuels avaient commencé bien plus tard (en moyenne 55% avaient débuté après 40 ans).

La réforme a réussi sur un autre point : les 64 ans sont totalement entrés dans la tête des Français. En moyenne comme en médiane, c'est désormais à 64 ans que l'on pense partir ... et de plus en plus de non-retraités anticipent de partir après 65 ans : 46% aujourd'hui contre 43% l'an dernier et 34% il y a deux ans, en 2023 !

Synthèse détaillée

Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/4)

2) Pourtant, la réforme Borne est toujours aussi rejetée

En septembre dernier, soit deux ans après son entrée en vigueur, et quelques semaines avant sa suspension, les Français étaient toujours majoritairement opposés – 60% vs 39% – à la réforme des retraites de 2023 repoussant à 64 ans l'âge légal de départ à la retraite. Le rejet de la réforme s'était même encore accru depuis l'année dernière (+3 points)

Ce rejet est encore plus important auprès des seuls concernés, les Français qui ne sont pas encore à la retraite : 67% d'entre eux s'opposent plus que jamais (+4 pts) à cette réforme. Une fois de plus (comme pour toutes les réformes des retraites), les retraités, qui eux, ne la subiront pas, sont majoritairement favorables (57% vs 42%) à ce que les autres partent plus tard à la retraite.

D'ailleurs, réinterrogés les 21 et 22 octobre derniers, après sa suspension, les Français étaient 61% à se dire satisfaits qu'elle soit ainsi gelée au moins jusqu'à la présidentielle 2027.

Il faut dire que les Français sont convaincus que cette réforme réprouvée ne suffira pas : 83% « pensent que de nouvelles réformes repousseront encore l'âge légal de départ à la retraite » et tout ça... pour rien, car 69% pensent que « cela ne sera pas efficace pour rendre pérenne notre système de retraite sur le plan financier ». En revanche, les Français sont très partagés sur le fait que cette réforme sera vraiment supprimée à l'avenir si les partis qui s'y opposent arrivaient au pouvoir : 50% le pensent contre 49% qui ne le croient pas.

Or, les 8 Français sur 10 qui anticipent d'autres réformes à l'avenir sont persuadés que celles-ci repousseront encore bien plus tard l'âge légal de départ : 58% d'entre eux pensent que l'âge légal sera même repoussé au-delà de 66 ans.

Pour autant, s'ils sont opposés aux réformes repoussant l'âge légal de départ à la retraite, les trois-quarts des Français (74%) ne pensent pas qu'il soit possible de « ne rien faire » et de « ne pas toucher au système actuel ».

Simplement, ils privilégièrent deux fois plus (35% vs 17%) la mise en place d'une dose de capitalisation plutôt qu'une augmentation de l'âge légal ou de la durée de cotisation (qu'ils préfèrent d'ailleurs à celle de l'âge légal). Cette solution n'est d'ailleurs pas plus prisée que le fait d'augmenter le montant des cotisations payées par les salariés.

Enfin, cette réforme n'a même pas rassuré les Français sur la pérennité du système (52% de défiants, +5 pts depuis 2024), ni sur le fait que les caisses de retraites pourront nous verser une retraite à la hauteur de nos attentes (67% ne le pensent pas ; 4 pts de recul en un an).

La défiance dans la pérennité de notre système est en fait encore plus importante que ce que ces chiffres « moyens » indiquent car elle intègre des Français déjà à la retraite depuis longtemps et qui ont donc bien moins à craindre un risque de « *collapse* » ... si on regarde ce résultat auprès des seuls « non-retraités » le résultat culmine à 60% !

3) Préférences : durée de cotisation ou âge ? Epargner plus ou travailler plus ?

Pour nos concitoyens, le report de l'âge légal était un mauvais choix : si, vraiment, il fallait travailler plus longtemps pour bénéficier d'une retraite à taux plein, les Français (68% vs 30%) et surtout les non-retraités directement concernés (70% vs 27%) préféreraient largement une augmentation de la durée de cotisation plutôt qu'un report de l'âge légal.

Synthèse détaillée

Gaël Sliman, président d'Odoxa (3/4)

Par ailleurs, les Français préféreraient aussi « épargner plus plutôt que travailler plus » : 59% (+13 pts en un an), préfèrent épargner plus à titre individuel ou au sein de leur entreprise, plutôt que de travailler plus (51%; -10 pts). L'année dernière, les Français étaient plus nombreux à souhaiter travailler plus plutôt qu'épargner plus : 61% vs 46% ... c'est donc un retournement.

Autre changement des perceptions : Bayrou a-t-il ouvert une guerre des générations ? Les retraités sont-ils désormais perçus par leurs concitoyens comme des « privilégiés » ? Le sujet divise les Français à 50/50 (49% vs 50%), car, si les retraités s'inscrivent massivement en faux (63% vs 36%), les non-retraités, eux, sont une majorité à le penser (54% vs 45%). En revanche, les uns comme les autres ne croient pas que les retraités gagnent en moyenne plus que les personnes en activité (77% vs 22% ne le croient pas) et, dès lors, les Français ne veulent pas que les retraités soient mis à contribution si une nouvelle réforme des retraites voyait le jour (68% s'y opposent).

4) Le travail et la retraite

Si les Français sont si « gentils » avec les retraités, ce n'est sans doute pas que par altruisme, c'est aussi parce qu'ils se projettent eux-aussi en futurs retraités.

Or, ils savent que leur pension une fois à la retraite sera nettement moins élevée que leurs derniers salaires :

Seulement 1 personne sur 10 (11%) pense qu'elle sera proche de leur dernier salaire (entre 80% et 100% du dernier salaire), les autres savent qu'elle se situera entre 50% et 80% de leurs derniers revenus (56% le pensent), voire même croient ou anticipent une pension inférieure à 50% de leurs derniers revenus (32%).

C'est que les Français se renseignent de plus en plus pour savoir ce qui va les attendre une fois à la retraite : 54% des salariés ont déjà effectué une simulation pour savoir à quel âge ils partiront à la retraite, soit 4pts de progression en 3 ans. Or, plus d'une fois sur deux (51%), cette simulation a eu un impact sur la stratégie d'épargne des salariés, soit en leur donnant envie d'épargner davantage pour leur retraite (31%), soit en les incitant à modifier les placements qu'ils effectuaient (20%).

Le regard sur le sacro-saint principe d'une retraite par répartition change aussi :

Les Français sont désormais majoritairement demandeurs d'un système mixte mêlant répartition et capitalisation (57% des Français) et pour la première fois, ceux qui disent préférer un système pur par capitalisation sont plus nombreux que ceux qui préfèrent le système actuel par répartition (22% vs 20% et même 26% vs 20% pour les non-retraités). C'est un retournement car il y a un an seulement ils privilégiaient la répartition à la capitalisation (60% vs 40%).

Il faut dire que les Français pensent/savent qu'il est « utile » voire « très utile » de se constituer une épargne-retraite individuelle en plus de sa pension retraite : 9 sur 10 le disent. Et cela ne date pas d'hier, ils le pensent depuis l'annonce de la réforme fin 2022 : Ils étaient ainsi 88% à le dire à l'annonce de la réforme fin 2022 et 91% l'année dernière. En outre, ce jugement est à présent unanimement partagé : aussi bien par les non-retraités (89%) que par les retraités (93%), par les cadres (92%) que par les ouvriers (89%), par les sympathisants de droite (93%) que par ceux de gauche (88%).

Pour les Français, la difficulté n'est plus l'acceptabilité de la retraite par capitalisation mais de savoir à qui faire confiance pour être conseillé sur le sujet : 1 sur 5 ne sait pas trop qui peut les conseiller. Ceux qui savent font plutôt confiance aux banques et aux assurances (43% de confiance vs 40% de défiance) et à la direction ou la DRH de leur propre entreprise (42% vs 37%), mais c'est une confiance timide. C'est toutefois mieux que celle accordée aux syndicats de l'entreprise : 40% ne leur font pas confiance contre 37% qui leur font confiance.

Synthèse détaillée

Gaël Sliman, président d'Odoxa (4/4)

5) Le rôle des entreprises et la propension à investir dans une épargne dynamique

Dans ce contexte nouveau, plus que jamais, les Français pensent que les entreprises ont un rôle à jouer pour agir et informer leurs salariés concernant leur retraite : 8 sur 10 pensent qu'elles doivent le faire et les trois-quarts (75%) pensent qu'elles y gagneraient en attirant plus facilement les talents et en fidélisant davantage ses propres salariés.

Ces perceptions se traduisent dans les faits : 1 salarié sur 4 et 38% des cadres bénéficient d'un dispositif d'épargne mis en place par leur entreprise. Or, sans cet accompagnement de leur entreprise 57% des salariés qui bénéficient de ces dispositifs d'épargne assurent qu'ils ne seraient pas en mesure d'épargner autant pour leur retraite, voire qu'ils n'auraient pas épargné du tout.

Autre changement majeur dans l'opinion : épargner en mode dynamique n'est plus un gros mot !

Même si les Français sont encore des « fourmis prudentes », désormais, ils savent bien (60% vs 40%) qu'il est préférable de placer son épargne-retraite sur des placements dynamiques, et ils savent même que s'ils le faisaient ils disposerait d'un capital nettement plus important au moment de leur retraite (53% vs 46% le savent) ... mais une majorité inverse ne le fait pourtant pas (53% vs 46%), soit par peur (aversion à la perte) soit par incapacité à mettre de côté.

De grosses différences existent tout de même selon le niveau de revenu (plus on est aisé, plus on est conscient du gain potentiel : 62% chez les plus aisés vs 46% chez les moins aisés), la CSP (64% des cadres vs 53% des CSP-) mais aussi le genre (56% des hommes vs 49% des femmes).

Cette révolution des consciences vis-à-vis de l'épargne finira sans doute par se traduire par un réel changement dans les comportements d'épargne.

C'est d'ailleurs le frémissement que nous enregistrons depuis ces derniers mois dans notre baromètre de l'épargne Odoxa-Groupama pour BFM et Capital.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa